Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal =

Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 100 (1949)

Heft: 2

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

Danemark

Bornebusch, C.-H.: Bogeskovens Behandling paa Boller Skovdistrikt. Det Forstlige Forsogsvaesen i Danmark 19 1 1947.

Le traitement appliqué par Moldenhawer à la forêt de hêtre du domaine de Boller (Jutland) fait l'objet du présent travail. La coupe d'éclaircie fréquente a amélioré notablement l'état des boisés. La régénération naturelle se fait par coupes lentes.

Bornebusch, C.-H.: Egeproveflader i Nordsjaelland. Det Forstlige Forsogsvaesen i Danmark 19 3 1948.

L'auteur reproduit les résultats de 13 placettes d'essai de chêne dans le nord de Seeland. Il montre la production du peuplement secondaire: le hêtre et l'érable ont un accroissement courant de 5 à 6 m³ par ha., tandis que l'accroissement du charme est d'environ 3 m³/ha. Le rôle le plus important du sous-bois est d'améliorer l'état du sol et de prévenir la formation de branches gourmandes par les chênes.

Möller, C.-M.: Mycorrhizae and Nitrogen Assimilation. Det Forstlige Forsogsvaesen i Danmark 19 2 1948.

Le travail de M. Mœller a pour objet l'étude des mycorrhizes de l'épicéa et du pin de montagne. Il s'agit presque exclusivement de mycorrhizes ectotrophes. Sur des sols à humus acide (mor), le développement des mycorrhizes est meilleur que sur de l'humus doux (mull). Selon l'auteur, il n'est pas prouvé que les mycorrhizes ont une capacité spéciale d'assimiler les composés azotiques organiques. Il n'est guère certain que les mycorrhizes constituent une véritable symbiose entre champignon et racine; en majeure partie, les champignons seraient de simples épiphytes. Il n'y aurait donc aucune indication permettant de conclure que les mycorrhizes soient responsables de la bonne ou mauvaise venue de nos essences forestières. L'auteur constate que les champignons donnant plus tard naissance aux mycorrhizes ne sont jamais présents dans les graines.

Larsen, C.-Muhle: Experiments with Softwood Cuttings of Forest Trees. Det Forstlige Forsogsvaesen i Danmark 17 2 1946.

L'auteur donne une vue d'ensemble des facteurs intervenant lors de la reproduction des principales essences forestières par boutures non lignifiées. Les conditions ambiantes, notamment la température, l'humidité et la nature du substrat, ont une importance primordiale pour l'enracinement des boutures. Selon l'essence, le type de bouture à employer et le moment où il faut couper et planter les boutures varient. L'influence des phytohormones est discutée. Une importante bibliographie renseigne sur la littérature relative à la reproduction par boutures des essences résineuses et feuillues.

Etats-Unis

Guise, C.-H.: Statistics from Schools of Forestry for 1947. Journal of Forestry 46 1948.

Il y a aux Etats-Unis 27 instituts d'enseignement forestier (schools of forestry). En 1947, 776 forestiers ont terminé leurs études (553 « undergraduate degrees » et 223 « master's degrees »). Sept forestiers ont obtenu le titre de docteur. 7873 étudiants étaient immatriculés pour 1947/48.

Lane, R.-D., and McComb, A.-L.: Wilting and Soil Moisture Depletion by Tree Seedlings and Grass. Journal of Forestry 46 1948.

Les essais portant sur Bromus inermis, Robinia pseudoacacia, Fraxinus pennsylvanica lanceolata et la tomate ont montré que Bromus enlève le plus d'humidité au sol et se fane en dernier lieu, tandis que le frêne et le robinier occupent une position intermédiaire entre cette herbe et la tomate. L'absorption de l'humidité du sol et le pourcentage d'humidité auquel les plantes se fanent (wilting percent) sont en corrélation directe avec le poids de matière sèche des racines qui exprime l'extension et la surface absorbante du système radiculaire.

Wilde, S.-A., and Voigt, G.-K.: Specific Gravity of the Wood of Jack Pine Seedlings Raised Under Different Levels of Soil Fertility. Journal of Forestry 46 1948.

Les auteurs étudient la relation entre le poids spécifique de la tige de plants de *Pinus banksiana* de deux ans et la fertilité du sol. Ils montrent que le poids spécifique du bois de semis provenant d'un recrû naturel sur sol sablonneux est plus élevé que celui de plants élevés en pépinière sur sol rendu plus fertile au moyen d'engrais. Comme il y a une relation entre le poids spécifique des semis et la résistance à la sécheresse, au froid et au gel, etc., sa détermination pourrait être un bon moyen pour juger de la valeur des plants forestiers.

U. R. S. S.

Le décret sur la plantation de rideaux-abris. Socialisticheskoie zemledelie, 26 octobre 1948.

Le Conseil des ministres de l'Union soviétique vient de prendre un décret pour le développement de l'agriculture russe. Un vaste projet intéressant à la fois l'agriculture et l'économie forestière (appelé « Agroles-projekt ») porte notamment sur la plantation de rideaux-abris destinés à protéger les cultures contre le vent, l'amélioration de la rotation des cultures, de l'emploi des engrais et de la technique de l'ensemencement et du labourage des champs, la construction de vastes systèmes d'irrigation et la production de plants forestiers sélectionnés. L'Agrolesprojekt prévoit le boisement de 6 148 900 ha. qui sera terminé en 1965. Trois administrations territoriales (à Stalinegrad, Saratov et Ouralsk) seront chargées de diriger l'activité de 570 stations de reboisement qui seront érigées de 1949 à 1951.

Schweiz

Jungo, J.: Cinquante ans d'économie forestière dans les Alpes fribourgeoises. « Alpwirtschaftliche Monatsblätter ». Hefte Nrn. 3, 4/1948.

Der Verfasser schildert in überaus anschaulicher Weise die Bedeutung des Gebirgswaldes, dessen Beziehungen zur Alpwirtschaft und die tiefgreifenden Wandlungen in seiner Bewirtschaftung, die sich in den letzten Jahrzehnten vollzogen haben. Viel ist im Kanton Freiburg zur Verbesserung der Gebirgswaldungen und zur Neubegründung von Schutzwald geleistet worden; weitere, große Aufgaben harren indes noch der Erfüllung.

Caputa, J.: L'engazonnement artificiel dans les régions élevées. « Alpwirtschaftliche Monatsblätter ». Heft Nr. 7/1948.

Der Artikel enthält eine Liste von 18 Klee- und Grasarten, die im Hinblick auf die Berasung von nacktem Boden bei Aufforstungen auch für den Forstmann von Interesse ist. Die besonderen Eigenschaften, namentlich die Standortsansprüche, werden für jede Art kurz umrissen.

Die forstwirtschaftlichen Verhältnisse des Kantons Wallis. « Alpwirtschaftliche Monatsblätter ». Heft Nr. 10/1948.

Der Verfasser gibt eine hübsche Darstellung davon, wie die besonderen natürlichen und wirtschaftlichen Gegebenheiten dem Walliser Gebirgswald ein ganz eigenes Gepräge gegeben haben. Ferner werden insbesondere auch die Leistungen des Walliser Waldes während des Zweiten Weltkrieges gewürdigt. Schließlich vermittelt der Verfasser noch eine Übersicht über die Aufforstungen, Verbauungen und Wegebauten, wie sie zur Ausdehnung und Förderung des Schutzwaldes und damit zum Wohle des ganzen Kantons seit den 1870er Jahren bereits in großem Maßstab durchgeführt worden sind und auch fernerhin noch zur Ausführung kommen sollen.

V. S.

Forstwirtschaftliche Zentralstelle der Schweiz: Der Waldarbeiter. Jahrgang 1948.

Diese kleine Zeitschrift vermittelt auch in den vier Nummern von 1948 dem Holzhauer viel Anregung und Belehrung. Besondere Beachtung verdienen die Ausführungen in den Nummern 2 und 3 über die rationelle Arbeitsorganisation beim Rüsten von Wellen und Brennholzbeigen sowie die Mitteilungen in Nr. 4 über die Hobelzahnsägen und die am besten geeigneten Sägefeilen.

V. S.

Däniker, A. U., Handschin, Ed.: Der Pfynwald. « Schweizer Naturschutz ». Heft Nr. 2/1948.

Die beiden Verfasser schildern die große Bedeutung, welche dem oberhalb Sierre auf dem Schuttkegel des Illgrabens stockenden Pfynwald in geographisch-naturkundlicher und in historisch-kultureller Hinsicht beizumessen ist. Für die Forstwissenschaft ist der Pfynwald von höchstem Interesse, weil er das größte und am besten erhaltene Relikt der Föhrenwaldsteppe darstellt, die sich nach Ablauf der Eiszeit als erste, weit ausgedehnte Waldvegetation

einstellte. Ganz abgesehen von der Bedeutung des Pfynwaldes als ausgesprochenem Schutzwald und als einem Stück ursprünglicher Landschaft, das dank seiner reizenden Eigenart, auch vom ästhetischen Standpunkt aus betrachtet, unbedingten Schutz verdient, rechtfertigt es schon allein diese einzigartige Stellung des Pfynwaldes als Untersuchungs- und Anschauungsobjekt für die Wissenschaft, daß alles unternommen wird, um ihn vor weiterer schwerwiegender Beeinträchtigung durch den Unterhalt militärischer Übungsanlagen in seinem Bereiche zu bewahren.

V. S.

Österreich

Jrikowski, G.: Gedanken um den Schlittenbau. « Allgemeine forst- und holzwirtschaftliche Zeitung », Folge 5/6, 1948.

Kurze Beschreibung der Bauart dreier in Österreich gebräuchlicher, für den Holztransport geeigneter Schlittentypen. Angaben über die zweckmäßige Organisation des Holztransportes mit Schlitten ergänzen den mit instruktiven Skizzen ausgestatteten Artikel.

Keve, A.: Bedeutung der Vogelkunde in der Forstwirtschaft. « Allgemeine forst- und holzwirtschaftliche Zeitung », Folge 9/10, 1948.

Die einzelnen Vogelarten sind Bestandteile eines bestimmten Biotops. Es gibt in diesem Sinne keine unbedingt nützlichen oder schädlichen Vögel, indem jede Art dort, wo sie heimisch ist, ihre bestimmten für das Gedeihen des Ganzen notwendigen Funktionen ausübt. Diese Tatsache wird mit verschiedenen Beispielen belegt. Des weiteren wird auf die Bedeutung der Vogelwelt bei der biologischen Schädlingsbekämpfung hingewiesen und — wiederum an Hand von Beispielen — ausgeführt, wie sehr forstliche Praxis und Wissenschaft bei der Lösung ornithologischer Probleme zusammenarbeiten können und müssen.

Strele, G.: Über die Beziehungen zwischen Wald und Klima. «Allgemeine forst- und holzwirtschaftliche Zeitung », Folge 15/16, 1948.

In einem ersten Abschnitt werden in großen Zügen die Einflüsse des Klimas auf Verbreitung und Aufbau der Wälder besprochen, während der zweite den Einwirkungen des Waldes auf das Klima gewidmet ist. Ein direkter Einfluß des Waldes auf das Großklima einer Gegend ist darnach nicht nachweisbar. Hingegen vermag der Wald einzelne Klimafaktoren (zum Beispiel Wind) in einem näheren oder weiteren Umkreis wesentlich zu modifizieren. Ein eingehendes, auch neuere Publikationen umfassendes Literaturverzeichnis ergänzt den Artikel.

Bitterlich, W.: Über Planung und Bau von Holzbringungswegen im Hochgebirge. « Zentralblatt für die gesamte Forst- und Holzwirtschaft », Heft 3/4, 1947.

Einleitend werden Vor- und Nachteile der verschiedenen Holzbringungsmethoden kurz erörtert und dargestellt, daß der Bau von Straßen auch im Hochgebirge die beste Lösung darstellt, wenn ein nachhaltiger Forstbetrieb angestrebt wird. Anschließend werden Planung und Bau von Straßen eingehend besprochen. Der Aufsatz enthält manchen wertvollen Hinweis für den

Praktiker, wenn auch die in der Schweiz üblichen Normen teilweise von den vorgeschlagenen etwas abweichen.

Pestal, E.: Der Luftgummireifen am Pferdefuhrwerk. « Österreichs Forstund Holzwirtschaft », Nr. 11, 1948.

In einer eingehenden Studie werden die auf physikalischen Gesetzen beruhenden großen Vorteile der Gummireifen dargelegt. Gummireifen sind aber nicht überall und immer anwendbar, und vor allem brauchen sie ständig sorgfältige und sachgemäße Pflege, über die der Artikel ausführliche Angaben enthält.

Nowak, A.: Lignin als Rohstoff für Kunstharze. « Internationaler Holzmarkt », Nr. 11, 1948.

Lignin fällt bei der chemischen Holzverwertung in großen Mengen als bisher meist unverwertbares Nebenprodukt an. Heute ist nun die chemische Konstitution des Lignins weitgehend abgeklärt, und die Forschung bemüht sich, auf Grund der dabei neu gewonnenen Erkenntnisse aus Lignin brauchbare Kunststoffe herzustellen. Große Möglichkeiten scheint vor allem die Herstellung von Kunstharzen aus Ligninprodukten zu eröffnen. Lamprecht.

FORSTLICHE NACHRICHTEN . CHRONIQUE FORESTIÈRE

Wechsel im Präsidium des schweizerischen Schulrates

Auf 1. Januar 1949 ist Herr Prof. Dr. A. Rohn von seinem Amt als Präsident des schweizerischen Schulrates, das er seit 1926 bekleidete, zurückgetreten.

Jedem Menschen, der im Dienste von Bund, Kanton oder Gemeinde steht, ist das Schicksal beschieden, mit Erreichung der Altersgrenze in den Ruhestand zu treten, auch wenn er noch rüstig und arbeitsfähig ist. Die Menschen gehen, aber ihre Werke bestehen weiter, und so wird der Name Rohn mit der schweizerischen Forstwirtschaft verbunden bleiben.

Herr Schulratspräsident Dr. Arthur *Rohn* wurde 1878 in Genf geboren, wo er 1895 an der technischen Abteilung des Gymnasiums die Maturitätsprüfung bestand. Vier Jahre später erhielt er das Diplom als Bauingenieur der ETH, damals und bis 1911 noch «Eidg. Polytechnische Schule» genannt.

Hierauf trat er für kurze Zeit als Assistent-Ingenieur ins Brückenbaubüro der Jura-Simplonbahn in Lausanne ein.

Von 1900 bis 1908 war er als Ingenieur und Bürochef der Brückenbauabteilung der Gute-Hoffnungs-Hütte in Sterkrade, Rheinpreußen, tätig.

Im Jahre 1908 erfolgte durch den Bundesrat seine Ernennung zum ordentlichen Professor für Baustatik und Brückenbau an der ETH, und nach fast zwanzigjähriger Lehrtätigkeit wurde er im Jahre 1926 zum Präsidenten des schweizerischen Schulrates gewählt. Gleich nach Antritt dieses neuen verantwortungsvollen Amtes hatte er sich mit der Schaffung des Lehrreviers für die Forstschule zu befassen. Dank seiner energischen Unterstützung gelang es, am 30. Juni 1927 den Kaufvertrag mit der Gemeinde Albisrieden abzuschließen. Die Kaufsumme für das Lehrrevier wurde im Sinne einer Kapitalanlage dem Schulfonds der ETH entnommen, und der Rein-